Multi-Accueil Les Coccinelles

PROJET D'ETABLISSEMENT

Association LA COCCINELLE

7 rue des Ecoles - 68 560 HIRSINGUE

Tél : 03 89 07 36 89

@ : ma-cinnelles@orange.fr

SOMMAIRE

I. Préambule page 3

II. Projet social page 4

III. Projet éducatif page 7

1. Accueillir l'enfant et ses parents page 7
   a. L'adaptation et l'accueil individualisé
   b. La place des parents page 8
   c. La sécurité physique et affective page 10

2. Respecter le développement de l'enfant page 11
   a. L'observation
   b. Le respect du rythme de l'enfant page 12
   c. La motricité libre page 14

3. Favoriser l'épanouissement de l'enfant page 15
   a. Des temps d'éveil adaptés au jeune enfant
   b. Respecter et faire confiance à l'enfant page 17
   c. Une alimentation et un environnement sains page 18

IV. Conclusion page 21

V. Annexe : Charte nationale d'accueil du jeune enfant page 22

I. Préambule

Le projet d'établissement est le fruit du travail de professionnelles de la petite enfance qui œuvrent chaque jour auprès des enfants et d'une volonté de l'association LA COCCINELLE de permettre aux familles de bénéficier d'un service de qualité.

Il définit de quelle manière le multi-accueil *Les Coccinelles* s'inscrit dans son environnement social, géographique, économique et démographique.

Il présente les valeurs éducatives choisies et partagées par les différents acteurs du projet et comment elles se traduisent concrètement dans l'accueil des enfants.

Le projet d'établissement se veut un outil vivant, ouvert : il reflète à la fois la cohérence des pratiques professionnelles mais prend également en considération chaque individu dans le respect de la diversité.

II. Projet social

L'Association pour la Petite Enfance « La Coccinelle » propose, depuis août 2006, aux familles des communes de la Communauté de Communes Sundgau (CCS) et des communes avoisinantes un mode de garde collectif pour les jeunes enfants âgés de 10 semaines à 4 ans au sein de la Maison de l'Enfance située à Hirsingue.

Ce service résulte d'un partenariat entre les élus de l'ancienne Communauté des Communes du Canton de Hirsingue (CCCH), le Conseil Général, le service de Protection Maternelle et Infantile et la Caisse d'Allocations Familiales.

Hirsingue se situe au coeur du Sundgau, bordé par la Suisse au sud, le territoire de Belfort à l'ouest, les Vallées de la Thur et Doller au nord et la vallée du Rhin à l'est et est la seconde commune la plus peuplée après Altkirch.

Les principales communes environnantes sont Altkirch (capitale du Sundgau), Dannemarie et Ferrette.

C'est une région principalement agricole, proche d'agglomérations importantes comme Mulhouse, Bâle, Thann-Cernay et Belfort-Montbéliard où sont implantés de grandes entreprises qui attirent les flux de consommations de biens et de services.

La proximité de la Suisse permet à la population d'accéder à des revenus élevés et favorise l'implantation de familles présentant des niveaux socio culturels très variés.

Le réseau routier constitue la voie de communication majeure sur le territoire.

Entre 2001 et 2002, une enquête visant à recenser les souhaits d'accueil des familles ayant des enfants de moins de 11 ans sur le territoire de la CCCH a démontré un réel besoin de la population en mode de garde, le réseau d'assistantes maternelles étant saturé et le nombre de structures d'accueil collectif étant insuffisant dans le sud de la région.

Cette démarche a également révélé un nombre de plus en plus important de jeunes couples qui ne bénéficiaient pas d'attaches familiales sur place et/ou qui recherchaient les compétences d'une équipe professionnelle pour assurer la garde de leur(s) enfant(s).

Un comité de pilotage, encadré par des élus de la CCCH, a vu le jour en 2003 pour réfléchir et imaginer un accueil de qualité permettant un développement harmonieux de l'enfant dans un cadre convivial, de préserver une continuité dans la vie de l'enfant, de soutenir les parents dans leur fonction éducative et de les aider à trouver un équilibre entre leur vie familiale et professionnelle.

Fin 2004, toutes les personnes, élus de la CCCH, bénévoles représentants les 11 communes de la CCCH, ayant participé au projet, se sont unies pour constituer une association et lui confier la gestion de tous les services en faveur de la petite enfance sur le territoire de la CCCH.

Ainsi était née l'Association « La CoCCinelle » avec les trois C de la CCCH !

Début 2006, l'association a repris la gestion du Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) existant depuis 1999 sur le territoire de la CCCH ; le RAM qui promeut l'accueil familial a pris une nouvelle dimension en intégrant les nouveaux locaux aux côtés du multi accueil en août 2006 ; les 2 modes de garde travaillent en liens et sont complémentaires.

En janvier 2014, après la dissolution de la CCCH, l'association s'est réorganisée sous l'appellation Association « La Coccinelle » et a reçu le soutien financier du Syndicat Intercommunal à Vocation Unique des communes de Hirsingue et Riespach ainsi que le soutien des communes d'Altkirch, de Hirtzbach et de la Communauté des Communes d'Altkirch (CCA) pour assurer la continuité du service public jusqu'au 31 décembre 2016.

En janvier 2017, les 5 Communautés de Communes d'Illfurth, d'Altkirch, de Waldighoffen, de Ferrette et de Hundsbach se regroupent pour constituer la Communauté de Communes Sundgau, la CCS.

Sur demande de la CAF et pour une organisation harmonieuse du service sur le nouveau territoire, le service RAM de l'Association est repris en gestion directe par la CCS en janvier 2018.

Le multi accueil « Les Coccinelles » reste en gestion associative.

Ce choix de gestion associative émane toujours d'une volonté politique et permet grâce aux membres issus d'horizons professionnels différents d'enrichir les débats, d'être plus proche des besoins des familles et de réaliser des projets adaptés.

Le Multi Accueil « Les Coccinelles » se situe au rez de chaussé de la Maison de l'Enfance (qui regroupe également un centre périscolaire et un accueil de loisirs pour les plus de 3 ans au 1er étage) au 7 rue des écoles, à Hirsingue entre l'église, la maison des associations, l'école de musique, le funérarium et les écoles.

C'est un lieu de vie, de rencontres, d'échanges, un lieu « ressources » pour les familles!

Son objectif principal est de répondre à un besoin de garde en accueil collectif, régulier et occasionnel, et se veut un exemple pour les parents en matière d'éveil, d'hygiène de vie, de santé et d'éducation sociale.

III. Projet éducatif

Notre projet éducatif a pour objectif d'expliquer concrètement ce qui est mis en place pour répondre aux besoins des enfants accueillis. Que veut-on pour les enfants ? Comment les aider à grandir ?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes appuyés sur des valeurs éducatives qui nous paraissent essentielles dans l'éducation des jeunes enfants.

1. Accueillir l'enfant et ses parents

a. Adaptation et accueil individualisé

Même si le multi-accueil est un mode de garde collectif, il doit offrir à chaque enfant un accueil personnalisé. L'enfant découvre un univers tout nouveau pour lui, des adultes qu'il ne connait pas, un groupe d'enfants qui ont déjà leurs places et leurs habitudes.

Pour que ce moment si particulier dans la vie de l'enfant se passe le plus sereinement possible, il doit être anticipé par l'équipe. L'enfant a besoin de se sentir reconnu et attendu. Un espace avec le nom de l'enfant est prévu pour chacun : un casier, un panier pour y déposer ses effets personnels. Il est demandé aux parents une photo de l'enfant pour l'aider à reconnaître sa place. Nous essayons de faire en sorte que l'enfant, même s'il n'est pas présent tous les jours de la semaine, trouve dans la salle de sieste son lit toujours à la même place.

Ce besoin d'être reconnu et attendu va perdurer tant que l'enfant sera présent au multi-accueil : au moment de son arrivée le matin mais aussi tout au long de la journée. C'est pourquoi les personnes qui accueillent l'enfant se placent à sa hauteur pour lui parler, l'appellent par son prénom, lui permettent d'avoir avec lui son doudou ou sa tétine s'il en a besoin.

Une attention toute particulière est portée à la période d'adaptation. Celle-ci a été réfléchie par l'équipe éducative pour permettre à l'enfant de vivre au mieux cette grande étape. Il est proposé aux parents un accueil progressif de l'enfant sur une période de deux semaines. Au moment de l'inscription avec la directrice, une feuille d'habitudes de vie est remise aux parents.

Ce document va permettre aux parents de préparer l'arrivée de leur enfant au multi-accueil en mettant par écrit des informations utiles à l'équipe pour mieux connaître l'enfant. La première étape de l'adaptation est une rencontre entre la famille et une professionnelle en présence de l'enfant et dans le lieu de vie dans lequel il sera accueilli. Pendant cette première heure de présence, la feuille d'habitudes de vie sert de support à l'échange entre les parents et la professionnelle. Les jours suivants, il est proposé aux parents de commencer à se séparer petit à petit de leur enfant et de le laisser découvrir par lui-même ce nouvel environnement. Les parents, après avoir passé un peu de temps au sein du groupe non loin de l'enfant, s'en vont un quart d'heure, une demi-heure, puis une heure… Ce temps augmente jusqu'à ce que parents et professionnels estiment ensemble que l'enfant a réussi à se séparer de ses parents pour une journée et est prêt à être accueilli les jours prévus dans son contrat d'accueil.

b. La place des parents

Comme nous venons de le voir pour la période d'adaptation, la place accordée aux parents est essentielle. Les parents ont fait le choix d'un mode de garde, ils ont des attentes, des questionnements mais souvent aussi des inquiétudes. Confier son enfant c'est faire confiance. La direction et l'équipe éducative vont tout mettre en œuvre pour informer les familles sur le multi-accueil : permettre aux parents de visiter la structure, présenter le fonctionnement, être disponibles pour répondre aux questions. Une visite des locaux est proposée chaque année un samedi matin au début de l'été à l'ensemble des nouveaux parents ayant inscrit leur enfant pour la rentrée suivante.

La période d'adaptation permet aux parents de passer du temps au sein de la structure pendant la journée, au milieu des enfants. Nous avons fait le choix d'offrir aux parents cette possibilité afin de les aider à avoir une vision réaliste de la vie au multi-accueil et du travail des professionnelles auprès des enfants.

Au-delà de l'inscription administrative et des renseignements factuels inscrits sur la feuille d'habitude de vie qui ont bien sûr leur importance, il nous semble essentiel de laisser la place aux échanges. Que ce soit au moment de l'adaptation ou par la suite au fil des jours de présence de l'enfant, le parent doit se sentir libre de nous parler de son enfant et de nous faire part de son ressenti concernant cet accueil. Même si le parent a fait un choix en nous confiant son enfant, ce n'est pas pour autant que la séparation est facile.

Apprendre à se séparer, que l'on soit obligé de le faire pour des raisons professionnelles ou qu'on le fasse pour d'autres raisons est un processus intérieur complexe. Les professionnelles du multi-accueil sont là pour accompagner l'enfant et ses parents sur ce chemin.

Dans la construction de cette relation de confiance entre parents et professionnelles, l'élément essentiel est le respect réciproque. Le projet éducatif de la structure est présenté aux parents. En procédant à l'inscription de leur enfant, ils adhèrent à ce projet et s'engagent à respecter les règles de fonctionnement. Néanmoins, il ne s'agit pas pour les familles de mettre de côté leurs propres valeurs éducatives. Le multi-accueil a été choisi car il correspond à la sensibilité des parents. Dans ce cadre, il revient à l'équipe éducative d'accueillir l'enfant en prenant en compte sa famille, son histoire, son identité et ses valeurs. Pour que l'enfant s'épanouisse en toute sérénité, il a besoin de ressentir une cohérence et une continuité dans sa prise en charge. Les règles, les habitudes ne sont peut-être pas les mêmes qu'à la maison. Mais elles sont accompagnées de paroles et de gestes bienveillants afin que l'enfant se les approprie en douceur. La personne qui accompagne l'enfant au quotidien n'exprime pour sa part aucun jugement sur la famille et sur les valeurs qui sont les siennes et maîtrise les paroles échangées en présence de l'enfant. Ce n'est que dans ces conditions que des liens respectueux vont pouvoir se tisser autour de lui.

Il est donc souhaitable que les parents soient associés autant que possible à la vie du multi-accueil. En y inscrivant leur enfant, ils deviennent adhérents de l'Association la Coccinelle et sont invités à l'Assemblée Générale qui a lieu chaque année. Ils ont la possibilité de faire entendre leur voix en s'engageant auprès des bénévoles de l'Association et sont vivement encouragés à prendre part aux décisions concernant entre autres les conditions d'accueil des enfants

Les familles sont également conviées au cours de l'année à participer à différents évènements en fonction des réflexions menées par les équipes au fil des années : réunions, conférences, goûters à thème, petit-déjeuner, spectacles pour les tout-petits, journées portes ouvertes, sorties… Ces évènements sont des moments de partage avec les familles. Ils permettent de se rencontrer autrement, de cultiver des liens conviviaux mais aussi d'associer les parents au travail pédagogique qui est mené. Tout au long de l'année, les suggestions des parents sont les bienvenues.

Des outils de communication sont en place pour que les informations circulent au mieux entre parents et professionnelles. Une feuille de jour qui fait le lien entre la maison et le multi-accueil est utilisée chaque jour. Différents supports sont également en place pour que les parents ne manquent aucune information : affichage, courriers, site internet.

c. Sécurité physique et affective

La sécurité est un besoin fondamental chez tout être humain. Chez le tout-petit qui quitte les bras de sa mère ou de son père, ce besoin est manifeste. Nous avons souligné l'importance du premier accueil et du temps de séparation du matin. Tout au long de la journée, l'enfant peut avoir besoin d'être rassuré, de savoir qu'il peut avoir confiance dans les adultes présents. Ceux-ci sont là pour prendre le relais en attendant le retour des parents. Il est important pour l'enfant que ces paroles soient dites. Le matin au moment de dire au revoir mais aussi pendant la journée, les professionnelles mettent des mots sur l'absence des parents : « Papa est parti au travail, il reviendra te chercher ce soir », « je sais que tu as du chagrin, je vais m'occuper de toi », « c'est le lait que maman a apporté pour toi, » « aujourd'hui, c'est mamie qui vient te chercher… »

Pour se sentir en sécurité, le tout-petit a besoin de repères qui vont se répéter dans l'espace, dans le temps, dans les habitudes. Au multi-accueil Les Coccinelles, les enfants sont accueillis en trois unités de vie en fonction de leur âge et de leur développement. Chaque groupe va donc mettre en place un certain nombre de rituels destinés à rassurer les enfants.

A ce cadre réfléchi en équipe va venir s'ajouter le regard de l'adulte sur chaque enfant. Les professionnelles de la petite enfance ont conscience que l'observation est un outil essentiel pour garantir un accueil de qualité. Ainsi, en observant l'enfant, la professionnelle va pouvoir répondre au mieux à ses besoins et savoir à quel moment il aura envie d'être pris dans les bras, d'être bercé, d'avoir un échange plus individuel.

La conception de l'accueil du tout-petit est propre à chaque structure. Il n'en est pas de même concernant les règles de sécurité et d'hygiène. Un décret régit le fonctionnement des Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant (7 juin 2010) et chaque structure se conforme aux procédures de la Protection Maternelle et Infantile.

Ces procédures harmonisent les pratiques des professionnels de la petite enfance. Elles se traduisent dans chaque structure en protocoles, dont certains doivent être validés par le médecin rattaché à la structure. Le multi-accueil compte dans son équipe une infirmière puéricultrice qui travaille en lien avec le médecin de la crèche. En collaboration avec l'ensemble de l'équipe, ces professionnels de santé remettent régulièrement les protocoles de soin à jour en fonction des réalités de la structure et des avancées dans des domaines tels que la science, la nutrition ou la santé.

Le personnel qui travaille auprès des enfants est formé aux premiers secours. Nous avons fait le choix de proposer chaque année à l'ensemble du personnel une remise à niveau avec un formateur agréé.

Les règles de sécurité et d'hygiène sont donc très codifiées. Cependant, la vigilance humaine est première garante de la sécurité et nous devons toujours avoir à l'esprit le bien-être de l'enfant quelle que soit l'action envisagée.

2. Respecter le développement de l'enfant

Il semble d'emblée naturel de dire qu'il est important de respecter le développement de l'enfant. Cependant il ne suffit pas de se conformer aux grandes étapes du développement de l'enfant décrites dans les livres. Chaque enfant est unique et suit un développement qui lui est propre. Au sein d'un mode de garde collectif c'est donc chaque individu qui doit être pris en compte et respecté.

a. L'observation

Revenons à présent sur l'outil incontournable que représente l'observation. Les professionnelles de la petite enfance ont des connaissances sur le développement moteur, psycho-affectif, cognitif, sensoriel et social de l'enfant. L'observation va s'appuyer sur ces connaissances et permettre d'évaluer où en est l'enfant dans son développement, comprendre ses réactions et ses besoins, se questionner sur les réponses et les propositions à lui faire pour l'aider à grandir.

La prévention fait partie de fait des missions de la professionnelle de la petite enfance puisque celle-ci porte un regard sur le jeune enfant et le voit évoluer jour après jour, dans un cadre autre que la maison. Nous sommes donc amenés selon les situations à approfondir une observation, à échanger avec les parents, entre collègues et parfois à passer le relais si nous pensons être face à des troubles relationnels ou à des troubles du développement. La plupart du temps le travail d'équipe et le dialogue avec les parents suffisent à donner une réponse à un comportement qui, à un moment particulier de la vie de l'enfant suscite des interrogations.

L'observation est une démarche professionnelle à part entière. Pour connaître un enfant, un groupe d'enfants, pour adapter notre positionnement professionnel, pour aménager un espace, pour prendre soin, pour proposer un temps d'éveil approprié, pour répondre à un pleur… il faut être attentif à ce que veut nous dire le tout-petit. Les mots ne sont souvent pas encore là ou s'ils le sont ne suffisent pas toujours à l'enfant pour exprimer son besoin ; L'observation va alors nous permettre d'apporter une réponse adaptée.

L'adulte doit être dans une attitude permanente d'observation à l'égard des enfants. On parle d'une observation empathique qui alimente la relation avec l'enfant, vise à accueillir la diversité de ses manifestations et émotions et d'y répondre sur un mode qui favorise son bien-être, l'ouvre vers l'extérieur, le sécurise et favorise son épanouissement.

Le regard bienveillant de l'adulte va rassurer l'enfant. L'adulte est présent pour lui, attentif, à l'écoute. Il lui porte de l'attention et c'est ce dont l'enfant a besoin pour s'autoriser à exprimer ses émotions.

b. Le respect du rythme de l'enfant

L'équipe du multi-accueil *Les Coccinelles* est sensibilisée à la pédagogie MONTESSORI depuis plusieurs années maintenant au travers de formations individuelles et collectives, conférences, lectures, travaux de réflexion en équipe. Ce choix s'inscrit dans une volonté de l'Association d'être en permanence en réflexion sur les conditions favorisant le bien-être et l'épanouissement des jeunes enfants.

Comme nous le verrons dans la troisième partie de ce projet éducatif, l'esprit de la pédagogie MONTESSORI est basé sur la liberté de l'enfant dans le choix de ses activités, l'apprentissage par l'expérimentation et l'autonomie. Cette liberté donnée à l'enfant implique de le laisser avancer à son rythme. Une conviction très forte anime notre équipe et fait échos aux pédagogies tournées vers l'enfant en tant qu'individu : il est important de respecter les manifestations spontanées chez le tout-petit, l'ordre et le rythme de leur apparition, la continuité de ce processus dont le jeune enfant est auteur et acteur.

Comment faire pour respecter le rythme de chaque enfant dans le cadre d'un accueil collectif ? C'est une question qui est toujours présente en filigrane dans nos réunions d'équipe mensuelles. En premier lieu la collaboration avec les parents est indispensable. Tout ce que nous diront les parents, oralement et/ou par le biais des outils de communication mis en place va nous aider à accompagner l'enfant au mieux pendant sa journée : transmissions du matin et du soir, feuille de jour, fiche d'habitude de vie. La priorité des professionnelles est bien sûr d'être présentes pour les enfants mais nous faisons en sorte qu'une personne puisse se rendre disponible pour le parent au moment de l'accueil. Lorsque la présence auprès des enfants ou un aléa de la vie du multi-accueil nous empêche de le faire, nous proposons simplement au parent de différer un peu ce temps d'échange.

Les parents nous donnent des informations précieuses concernant les besoins physiologiques des enfants. Lorsqu'un nourrisson arrive au multi-accueil, âgé parfois de dix semaines à peine, tous les petits évènements du quotidien revêtent une importance considérable et méritent d'être pris en compte et respectés : un biberon pris à température ambiante, le choix d'une tétine, un signe de fatigue qu'il faut savoir décoder, un doudou posé contre sa joue au moment de l'endormissement… Ces habitudes prises par les bébés (et par leurs parents) sont à respecter au maximum pour que l'enfant sente une continuité et une cohérence entre ses parents et les personnes à qui ils l'ont confié.

Toujours dans le souci de favoriser cette continuité et de ne pas déposséder les parents de leur rôle, nous n'allons pas proposer à l'enfant un aliment qu'il n'a pas encore introduit à la maison. Il revient aux parents de proposer au bébé de nouveaux aliments et de nous en informer ensuite. Il en va de même pour l'acquisition de la propreté. Nous ne proposerons pas à l'enfant le pot si cela n'a pas encore été fait à la maison… sauf si l'enfant en manifeste le désir.

Ce thème reste sensible et encore sujet à discussions comme la motricité libre qui sera évoquée dans le chapitre suivant. En effet nombre de parents pensent faire au mieux pour leur enfant en le « faisant marcher, » en l'installant dans un trotteur que le bébé semble tant apprécier, en lui proposant très tôt le pot…

Nous tentons d'être au maximum à l'écoute des familles. Nous mettons à leur disposition des articles, des bibliographies, des vidéos qui invitent ceux qui le souhaitent à se questionner comme nous le faisons sur des sujets de psychopédagogie tel que celui-là. Notre choix est de ne pas presser l'enfant dans son développement, de lui faire confiance en respectant sa temporalité.

Toujours dans un souci de respecter le rythme propre à chaque enfant, nous avons la volonté de respecter au maximum son sommeil. Cela passe par le respect de ses rites d'endormissement (dans la mesure où ils sont compatibles avec la vie en collectivité) et de ses cycles de sommeil. Nous proposons la sieste aux bébés en fonction des signes de fatigue que nous observons et des informations données par les parents sur le rythme de l'enfant à la maison. Nous laissons ensuite l'enfant se réveiller de lui-même, sans intervenir pour ne pas interrompre son cycle.

c. La motricité libre

Il suffit de prendre le temps d'observer quelques minutes un enfant pour se rendre compte du plaisir qu'il éprouve à exercer librement sa motricité de sa propre initiative : trouver de nouvelles positions, rechercher un équilibre, apprendre à se déplacer dans l'espace, à la rencontre des objets, de ce qui l'entoure. Pour lui permettre de faire ces découvertes, le rôle de la professionnelle est d'agir sur l'environnement, d'aménager un espace adapté et sécurisé.

Dans le groupe des bébés, nous avons fait le choix d'un espace ouvert permettant au tout-petit de prendre connaissance de son environnement et de l'influence qu'il peut exercer sur lui. Les bébés sont de manière privilégiée installés au sol afin qu'ils ne soient pas limités dans leurs mouvements. Les jeux mis à leur disposition sont soigneusement sélectionnés et leur permettent de se familiariser avec différentes matières (comme chez les moyens et chez les grands) : bois, tissu, eau, sable…

Le choix de laisser l'enfant libre de ses mouvements, d'éviter de le contraindre et d'intervenir dans ses actions permet de mettre en évidence ses compétences. Il apprend à connaître son corps et développe sa pensée. Un enfant n'a pas besoin d'être stimulé par l'adulte pour acquérir la marche. L'enfant a la capacité et le désir d'évoluer. Nous essayons de lui en laisser le temps en respectant les étapes par lesquelles il passe. C'est pour cette même raison que nous évitons de mettre un enfant assis s'il n'a pas encore acquis cette position par lui-même.

Un espace de motricité est en permanence à disposition des enfants dans la grande salle du multi-accueil et des parcours de motricité sont aménagés pour que les enfants aient différentes possibilités pour expérimenter leurs capacités et découvrir leurs limites : courir, grimper, sauter, tester son équilibre… Les sorties dans la grande cour ou dans la petite cour aménagée à l'intérieur sont quotidiennes. Les enfants y trouvent de nombreux véhicules qui roulent, des balles, des cachettes derrière les arbustes. Ces espaces extérieurs sont aussi propices à la découverte de sensations liées à différents éléments de la nature : marcher pieds-nus dans l'herbe, jouer avec l'eau, s'amuser dans les feuilles mortes ou dans la neige.

3. Favoriser l'épanouissement de l'enfant

a. Des temps d'éveil adaptés au jeune enfant

Nous avons déjà esquissé au fil de ces pages ce qui guide nos choix pédagogiques : c'est l'enfant lui-même. Que ce soit dans la pédagogie d'Emmi PIKLER qui nourrit beaucoup notre réflexion dans le groupe des bébés notamment ou dans les écrits que nous a laissé Maria MONTESSORI, on retrouve la conviction qu'il faut faire confiance à l'enfant. C'est en observant vers quoi se porte son intérêt à une période donnée qu'on va pouvoir aménager son environnement de manière adaptée.

Au multi-accueil ce n'est pas à un seul enfant que nous devons être attentifs mais à un groupe de plusieurs enfants. Les trois lieux de vie, bébés, moyens et grands offrent donc une grande variété de propositions répondant au nombre d'enfants accueillis et à leur sensibilité.

Certains jeux sont directement à disposition dans les pièces de vie, dans des petits paniers, sur des plateaux, dans des boîtes individuelles. Chaque enfant doit pouvoir aller vers l'activité qui lui correspond, sans être perturbé dans sa concentration par un enfant qui souhaiterait faire la même chose au même moment. Si ce cas de figure se présente, il nous revient d'intervenir et d'expliquer à l'enfant qu'il doit attendre son tour, respecter l'espace de l'autre et qu'il pourra jouer lorsque l'autre enfant aura terminé. L'enfant qui termine une activité est encouragé ensuite à ranger.

Nous avons évoqué la notion de concentration et c'est bien une intense concentration qu'on observe chez le bébé qui essaie pour la première fois de passer un jouet d'une main à l'autre, chez un enfant de 18 mois qui tente d'enfiler une paille dans un trou du même diamètre ou chez un enfant un peu plus âgé qui veut accrocher une chaussette sur un fil en utilisant une pince à linge. La professionnelle met à disposition un panel d'activités répondant aux aspirations des tout-petits, tout en veillant à ne pas sur stimuler l'enfant avec des jeux en nombre trop important, ou des jeux rendant l'enfant passif (jouets qui font du bruit, de la lumière sans que l'enfant n'ait d'action sur eux…)

Les temps d'éveil se déclinent à l'infini au multi-accueil : musique, danse, jeux de manipulation, livres, jeux de coordination, transvasement, peinture, motricité fine, kamishibai en sont quelques exemples. Mais l'éveil pour un tout-petit est partout autour de lui, dans tout ce qui suscite sa curiosité. A l'adulte d'être présent, disponible pour encourager les découvertes de l'enfant.

Les échanges sont une des richesses du multi-accueil, pour les enfants mais aussi pour les adultes. Il est intéressant pour les professionnelles de la petite enfance de pouvoir partager et confronter leurs points de vue et réfléchir ensemble aux conditions favorables à l'épanouissement de l'enfant. Pour les enfants, notamment les plus grands, se jouent les premières expériences sociales en dehors de la famille : rencontrer l'autre, se confronter aux autres, apprendre à partager, à attendre son tour. Petit à petit l'enfant va réussir à jouer avec les autres et à y prendre plaisir.

b. Respecter et faire confiance à l'enfant

Il n'est donc pas question de proposer des activités aux enfants pour les occuper et passer le temps jusqu'au retour des parents. C'est bien autre chose qui se joue : les tout-petits sont avides de découvertes, faisons leur confiance. Comme le décrit Maria MONTESSORI, les enfants passent par des périodes sensibles qui les poussent à se tourner vers un aspect de leur environnement à un moment donné. S'ajoute à cela la personnalité de chaque enfant, son état émotionnel à un moment de la journée, sa fatigue, son histoire personnelle... Autant de facteurs à prendre en compte pour mieux comprendre les réactions de l'enfant et y apporter une réponse adaptée.

Au multi-accueil des activités sont proposées au fil de la journée, nous en avons cités quelques-unes. Les professionnelles essaient de rendre les propositions les plus concrètes possible pour que le tout-petit soit en mesure de faire des choix.

S'agissant des activités n'étant pas en permanence à disposition des enfants, les professionnelles invitent les enfants à venir y participer, en ayant pris soin de préparer ce qui est nécessaire au préalable, parfois même avec les enfants lorsque c'est possible. Mais faire un choix c'est aussi choisir de ne pas participer.

Les temps d'éveil sont proposés pour répondre à un besoin, pour donner du plaisir, pour permettre un épanouissement personnel. Ils ne doivent en aucun cas contraindre l'enfant, l'obliger à faire quelque chose qui ne l'intéresse pas. Parfois l'enfant a simplement envie d'observer, de faire autre chose ou de ne rien faire du tout. A nous d'être à l'écoute et de lui autoriser cette liberté.

L'enthousiasme des adultes et le souhait de voir l'enfant grandir peut parfois les pousser à intervenir pour l'aider à apprendre. Notre réflexion d'équipe nous a permis de souligner l'importance de partir des besoins de l'enfant et de ne pas calquer sur lui nos désirs d'adultes. Les temps d'éveil ne sont pas destinés à produire quelque chose. Les enfants ont encore de nombreuses années devant eux pour réaliser de jolis bricolages qui feront la joie de leurs parents. Nous avons pris le parti au multi-accueil *Les Coccinelles* de ne pas tenir la main de l'enfant pour l'aider à peindre, de ne pas lui indiquer à quel endroit précis il doit coller sa gommette mais au contraire de lui permettre d'expérimenter et de découvrir librement.

Au-delà des activités créatives qui fleurissent chaque jour au multi-accueil, c'est également dans la vie de tous les jours que nous voulons accorder notre confiance à l'enfant. Nous encourageons les enfants à participer activement à tous les temps du quotidien et à devenir autonomes. Ce qui peut paraître une corvée pour certains se révèle être à la fois une activité très sérieuse et un vrai bonheur pour les tout-petits : se servir seul à table, débarrasser son assiette, aider à préparer le goûter, aller chercher sa chaise, pousser un gros paquet de couches pour aider la professionnelle à ranger, nettoyer la table avec une lingette, déplacer des éléments en mousse pour aménager un espace… Les exemples peuvent se décliner à l'envi. Les enfants prennent confiance parce qu'on leur fait confiance.

Nous proposons également aux plus grands qui sont dans l'année précédant leur entrée à l'école maternelle une passerelle vers La *Re'Creation*. Cette structure périscolaire, avec laquelle nous partageons nos locaux, accueille une grande partie des enfants qui ont fréquenté le multi-accueil auparavant. Les professionnelles montent avec les enfants le grand escalier qui mène au premier étage et leur permettent de se familiariser avec les différents lieux de vie : elles les accompagnent pour préparer en douceur le passage vers cet univers de grands.

c. Une alimentation et un environnement sains

La charte nationale pour l'accueil du jeune enfant reconnait à celui-ci le besoin « d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à son éveil ».

Répondre à ce besoin est une des missions que L'Association La Coccinelle s'est donnée dès sa création en valorisant une alimentation saine et en limitant autant que possible l'utilisation de produits qui pourraient nuire à la santé de l'enfant et des personnes qui prennent soin de lui.

Nous n'avons pas la possibilité de permettre aux parents d'apporter ce qu'ils cuisinent à la maison pour leur bébé. En revanche, l'Association met à disposition des familles des repas bio spécifiquement adaptés aux tout-petits et privilégiant la provenance des régions françaises.

Pour les plus grands, qui mangent « presque » comme papa et maman mais qui ont encore des besoins bien spécifiques, un travail est mené jour après jour avec le traiteur pour privilégier une alimentation équilibrée, de qualité et adaptée aux besoins des enfants de moins de 3 ans (conforme aux normes de la restauration collective et de la nutrition.) Le repas est un moment de plaisir et de découverte. C'est également le moment où se mettent en place les bases d'une alimentation favorable à sa santé.

Une collation sous forme de fruits frais issus de l'agriculture biologique est proposée le matin. Les fruits sont coupés en présence des enfants. C'est le moment pour ceux qui se lèvent très tôt de prendre un petit en-cas pour ne pas avoir de baisse d'énergie jusqu'au repas et c'est pour tous un moment d'échanges et de découvertes.

Quelques enfants aident lorsque c'est possible à la préparation du goûter de l'après-midi où sont mis à l'honneur la diversité, l'équilibre, le bio. On évite les produits industriels, le sucre en excès. De jolies assiettes pleines de couleurs sont à la disposition des enfants et comme à chaque repas, on respecte le goût et l'appétit de l'enfant.

Pour aider l'enfant à faire le lien entre ce qu'il mange et la nature, le multi-accueil offre différents espaces où poussent fruits et légumes : les framboisiers dans la petite cour intérieure, les raisins et les kiwis dans la grande cour mais aussi les petits carrés potagers situés derrière la baie vitrée qui donne sur l'espace de restauration : les enfants y sont invités au fil des saisons à prendre soin des plantes, à arroser, à récolter et bien sûr à gouter.

Les sorties dans la cours sont quotidiennes, quel que soit l'âge de l'enfant. Nous avons vu les possibilités qu'elles offrent aux enfants des groupes des moyens et des grands et nous encourageons les parents à équiper les enfants pour qu'ils puissent jouer à l'extérieur par tous les temps : des bottes pour sauter dans les flaques d'eau, une combinaison pour jouer dans la neige, un t-shirt couvrant et un chapeau à large bord pour profiter des belles journées ensoleillées en toute quiétude.

Pour profiter pleinement des bienfaits du grand air, nous proposons aux tout-petits la sieste à l'extérieur (avec l'assentiment des parents). Nous avons pu observer les bénéfices de cette pratique sur la qualité du sommeil des enfants et donc sur leur bien-être.

Nous avons parlé en introduction de ce paragraphe de l'environnement dont il faut prendre soin. L'hygiène est importante lorsqu'on accueille de très jeunes enfants mais l'entretien des locaux et du matériel ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Nous choisissons donc d'utiliser des produits qui préservent la santé des tout-petits mais aussi l'environnement et la planète que nous souhaitons leur laisser pour leur avenir. Cette volonté de l'association rejoint les préoccupations actuelles concernant la qualité de l'air.

Tous les produits utilisés au multi-accueil sont donc éco-labélisés. Pour préserver un espace sain et propre dans lequel les enfants peuvent évoluer en toute sécurité, la plus grande partie de l'entretien est réalisée avec un appareil à vapeur qui nettoie et désinfecte toutes les surfaces en limitant l'utilisation de produits.

Les adultes sont des modèles pour les enfants. Notre rôle est de promouvoir des comportements responsables pour que les enfants grandissent dans le respect de la nature en générale et de la santé et du bien-être de chacun. Pour cette raison diverses initiatives sont prises au quotidien : les sur chaussures utilisées au multi-accueil sont en tissu, fabriqués par des personnes en situation de handicap ; nous limitons l'utilisations de matériel jetable ; nous sensibilisons les enfants au respect des animaux en accueillant dans notre structure des chiens visiteurs ; nous valorisons le tri des déchets et l'utilisation de matériaux de récupération ; nous fabriquons notre propre lessive à base de savon de Marseille… Les tout-petits d'aujourd'hui sont les citoyens de demain et c'est une chance pour nous, professionnelles de la petite enfance, de pouvoir les accompagner vers l'autonomie.

IV. CONCLUSION

« Une manière de mesurer la pertinence d'un modèle éducatif est le niveau de bonheur d'un enfant » Maria MONTESSORI.

Le multi-accueil est bien sûr avant tout un mode de garde. Mais au-delà de ce service qui est rendu aux familles, tous les acteurs de la petite enfance ont comme idéal de contribuer à rendre les enfants heureux.

Les récentes découvertes sur le développement du cerveau viennent confirmer que pour grandir harmonieusement, l'enfant a besoin que l'adulte pose sur lui un regard empathique et bienveillant.

Les professionnelles du multi-accueil *Les Coccinelles*, nourries de réflexions, de formations, d'échanges, d'expérimentations pédagogiques mettent en actes le respect de l'enfant en lui proposant un environnement rassurant et structurant. Cet environnement, c'est un espace permettant la motricité libre et épanouie mais c'est aussi un accompagnement où l'adulte est pleinement présent.

En collaboration avec les parents, les professionnelles de la petite enfance ont comme objectif de permettre à l'enfant d'être lui-même, tout simplement.

V. ANNEXE

CHARTE NATIONALE POUR L'ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

DIX GRANDS PRINCIPES
POUR GRANDIR EN TOUTE CONFIANCE

1 Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille.

2 J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.

3 Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli.e quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.

4 Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnel.le.s qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.

5 Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.

6 Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement.

7 Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnel.le.s qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.

8 J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.

9 Pour que je sois bien traité.e, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues et avec d'autres intervenants.

10 J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ALLOCATIONS FAMILIALES